

Cinq plus sept plus cinq
le haïku est-ce un poème
arithmétique ?

INTRODUCTION

Au XVII^{ème} siècle le poète japonais Matsuo Bashô a fait émerger de la poésie japonaise ancienne une forme poétique nouvelle connue aujourd'hui dans le monde entier, le haïku. Le haïku est un poème minimaliste qui obéit à des règles assez strictes mais jamais figées. Concis et souvent elliptique il n'exprime jamais un concept mais montre une image, relate un fait ou raconte une histoire brève. Il exprime la fulgurance du présent, sa densité et paradoxalement sa pérennité. L'ego ne parasite jamais ce qu'il montre ou ce qu'il raconte : le haïku n'est pas le « *doigt qui montre la lune* » mais la lune qui est montrée. Historiquement lié à la nature et aux rythmes des saisons, l'urbanisation croissante lui ouvre d'autres sources d'inspiration. Dans la langue japonaise il est composé de trois vers totalisant dix-sept syllabes mais beaucoup s'affranchissent de cette contrainte formelle sans pour autant le dénaturer. Sous sa brièveté abrupte qu'on pourrait prendre pour de la sécheresse, le haïku offre au lecteur une vibration émotionnelle qui est la marque de toute poésie. Si le haïku est aujourd'hui écrit et lu dans le monde entier c'est sans doute parce que, dans le monde entier, on cherche un langage poétique exempt de toute verbigération, une poésie qui laisse au lecteur la liberté de l'interprétation où le silence qui entoure le mot est aussi important que le mot lui-même.

Un siècle après Bashō, Karaï Kasamichi dit « Senryû » est venu injecter un peu plus de fantaisie et d'humour dans le haïku à tel point qu'il a donné son nom à une forme d'haïku humoristique. Le « Senryû », sans la dévoyer, exprime la poésie autrement. Grâce à cette manière différente de percevoir et de dire les choses, ce qui est vraiment sérieux peut être vraiment drôle et ce qui est drôle peut être extrêmement sérieux. Nous avons tous et toutes de nombreuses occasions de nous affliger dans la vie quotidienne et cependant le rire et le sourire sont toujours là, en nous, prêts à éclore. L'humour - comme la poésie d'ailleurs - est un élément constitutif de la vie aussi indispensable que l'air que nous respirons. Tous deux trouvent leur source et leurs ressources dans la lucidité et la sensibilité. De même que la poésie est « *l'art de faire se rencontrer des mots qui ne se connaissent pas* » l'humour est l'art d'établir d'improbables liens entre des faits, des événements ou des gens qui, a priori, n'ont rien à faire les uns avec les autres.

Poésie humoristique ou humour poétique comme on voudra, ce recueil a pour double ambition le sourire et l'émotion.

Georges Bogey



Grands hommes
et petites bestioles...

...et inversement.

Un pinson anar
lâche une fiente sur le crane
du ministre chauve

Le cheval de course
se réjouit de ne pas être
porc ou vache à viande

Le renard égorge
la poule de luxe victime
de son sex-appeal

Au petit matin
elle rentre en *ZigZaguant*
la chouette fêtarde

Seulement deux notes
elle dit moins pour dire plus
la chouette qui chante

Il pousse sa boule
mot à mot et pas à pas
le bousier poète

Cailleras narquoises,
les taupes cherchent la baston
avec le jardinier

Dans le potager
ballet gluant des limaces
nausée des salades



Un frelon distrait

essaie de butiner

la fleur en plastique